

Comment le COVID-19 a-t-il influencé la pratique vaccinale pédiatrique ? L'exemple du vaccin contre la varicelle.

Leandro Fernandez, Lorena Geser, Jeanne Glauser, Arnaud Savoy, Ines Studer.

Introduction

En Suisse, la vaccination est depuis de nombreuses années un thème central de la prévention des maladies infectieuses. En effet, l'Office fédéral de la santé publique publie chaque année une recommandation vaccinale. L'adhérence aux vaccins pédiatriques est devenue de plus en plus grande au fil des années (1) mais la pandémie du COVID-19 et l'introduction des mesures sanitaires strictes ont fait chuter momentanément le taux de vaccination (2). L'épidémie de COVID-19 a apporté son lot de questions sur la vaccination et engendré de nombreux conflits au sein de la population suisse. Cette dernière est devenue plus hésitante par rapport à la vaccination, mais pas sur tous les types de vaccins. Les parents des régions les plus touchées par le COVID-19 ont été plus enclins à vacciner leurs enfants contre la grippe saisonnière (3). Ceci nous a interpellés et nous avons essayé de comprendre quels facteurs peuvent influencer les choix de vaccination des parents. Notre but est donc de comprendre comment la pandémie de COVID-19 a pu influencer l'adhésion des parents au plan de vaccination proposé par la Confédération et comment la nouvelle recommandation pour la varicelle sera reçue et suivie par les parents.

Objectifs

Ce travail a pour but d'estimer comment la récente pandémie a modifié les pratiques vaccinales pédiatriques. La nouvelle recommandation vaccinale ROR-V servira à diriger notre étude afin d'utiliser un exemple concret pour nos entretiens.

Méthodes

Une recherche bibliographique a été effectuée dans Google Scholar et PubMed avec les mots clés suivants : « vaccination, covid, vaccination rate, hesitancy, covid effect on vaccination, chicken pox ». D'une vingtaine d'articles, six ont été jugés les plus pertinents pour aborder notre sujet.

Deuxièmement, une série d'entretiens semi-structurés ont été faits auprès de 10 personnes provenant du domaine de la santé ou d'autres domaines en lien avec notre problématique afin de couvrir un spectre professionnel plus varié et des avis plus objectifs sur la thématique. Les différentes personnes contactées sont : pédiatre, directrice de crèche, médecin référent de l'unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire, représentante d'une association de parents, généraliste, sage-femme.

Résultats

Les professionnels travaillant avec des enfants ainsi que les représentants des parents questionnés ont observé que la pandémie de COVID-19 a eu comme effet une polarisation des opinions et a créé davantage de confusion parmi les personnes hésitant à se faire vacciner. Ces situations nécessitent alors des discussions plus longues entre les parents et leur pédiatre. Cette polarisation est due principalement à un manque de communication et d'information par les médias et les offices gouvernementaux sur les vaccins (4). Les parents expriment leur désir d'obtenir une meilleure information afin de prendre des décisions réfléchies concernant la vaccination de leurs enfants. Les parents qui sont en manque d'informations ont tendance à s'informer via des canaux moins fiables (internet, réseaux sociaux) pour obtenir une réponse à leurs questions. Ils ont aussi une perte de confiance en leur médecin traitant. Le moyen de contrer ce problème serait d'avoir une réponse structurée de la part des professionnels de la santé et de rétablir la confiance perdue (5). De plus, une augmentation de la tendance des parents à retarder les vaccinations est observée. Les parents refusant la vaccination avancent deux raisons principales : la crainte des effets secondaires et l'aspect bénin des maladies infantiles en minimisant les risques de ces dernières. Ces mêmes raisons de refus de vaccination se retrouvent aussi pour le vaccin contre la varicelle (6).

Les infirmières interrogées ont également mentionné le fait que les opinions sur la vaccination varient en fonction des technologies vaccinales utilisées, du type de vaccin et la gravité de la maladie, ce qui

conduit par exemple certains infirmiers à recommander les vaccins contre les maladies graves telle que la polio et à déconseiller les vaccins pour les maladies qui semblent plus bénignes comme la rougeole.

Les déclarations des différents pédiatres et médecins généralistes ont été unanimes quant à l'adhésion à la vaccination contre la varicelle qui semble très bonne chez les parents de nourrissons, mais plus complexe pour les enfants plus âgés et adolescents. Il existe chez les parents un doute quant à l'utilité de ce vaccin, doute qui peut être atténué par une bonne relation avec les pédiatres qui renforcent la confiance des parents envers les soins prodigués par leur médecin.

Discussion

La situation avant la pandémie était favorable à la vaccination et globalement bien acceptée par la population. Cependant, une recrudescence de certaines maladies infectieuses a été observée car les parents percevaient moins les risques de ces maladies devenues moins fréquentes grâce à la vaccination. Par conséquent, des foyers à petite échelle apparaissaient notamment dans les crèches. Toutefois, malgré ces incidents, la couverture vaccinale est restée suffisante pour être efficace.

La pandémie a cristallisé les opinions sur la vaccination et a ouvert de nombreux débats dans toutes les couches de la population afin que chacun puisse être acteur de sa propre santé. Le COVID-19 a fait ressortir la notion communautaire de la vaccination en soulignant l'importance fondamentale d'une protection à l'échelle de la population et non de l'individu. Pourtant, certains obstacles restent d'actualité. Notamment la peur des effets secondaires des vaccins ainsi qu'une diminution de la perception du danger qui peut freiner l'adhésion aux vaccins.

Les deux dernières années n'ont pas été marquées par un changement des pratiques vaccinales pédiatriques déjà acceptées avant la pandémie. Néanmoins, certains éléments sont à prendre en compte dans le contexte des nouvelles recommandations (ROR-V). Malgré une adhésion qui pourrait être satisfaisante chez les nourrissons, les rattrapages chez les enfants plus âgés et les adolescents doivent être pris en compte car, aucun système logistique coordonné n'a été mis en place pour permettre une couverture suffisante chez cette population. Informer les patients ainsi que répondre aux éventuelles questions est un devoir légal du médecin. Deux points majeurs peuvent faciliter les interactions entre patients et médecins, selon les spécialistes. Tout d'abord, l'attitude du pédiatre et sa relation avec les parents. En effet, la confiance accordée aux praticiens semble grandement augmenter lorsque les parents se sentent soutenus et compris. Puis, la littératie vaccinale est fondamentale pour que les informations véhiculées par le corps médical soient pertinentes.

Nous évoluons aujourd'hui dans une société où les nouvelles technologies représentent le futur de la médecine et celles-ci sont devenues si avancées qu'elles amènent avec elles une confiance dans les soins très importante. Toutefois, cette confiance s'accompagne également d'une diminution de l'acceptation des risques liés à ces nouvelles technologies. Le vaccin développé durant la pandémie COVID-19 fut un exemple marquant dont l'effet a laissé une trace encore tangible aujourd'hui.

Références

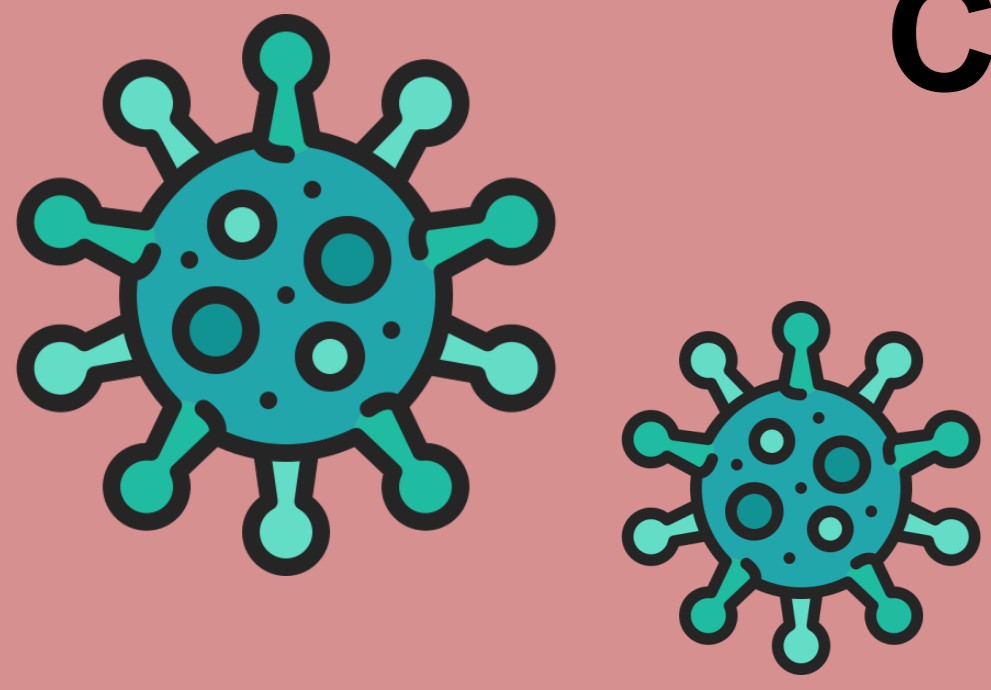
- (1) Office fédéral de la santé publique. OFSP-Bulletin 16/21 [cité le 30.06.2023]. Disponible: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/publikationen/periodika/bag-bulletin.html>
- (2) Ackerson BK et al. Pediatric Vaccination During the COVID-19 Pandemic. *Pediatrics*. 2021;148(1):e2020047092. DOI: 10.1542/peds.2020-047092.
- (3) Seiler M et al. Parents' intent to vaccinate against influenza during the COVID-19 pandemic in two regions in Switzerland. *Swiss Med Wkly* [Internet]. 2021;151(1920):w20508. DOI: 10.4414/smw.2021.20508
- (4) McAteer J et al. The VACCINES Act: Deciphering Vaccine Hesitancy in the Time of COVID-19. *Clin Infect Dis*. 2020;71(15):703-705. DOI: 10.1093/cid/ciaa433
- (5) Ebi SJ et al. Parents' vaccination information seeking, satisfaction with and trust in medical providers in Switzerland: a mixed-methods study. *BMJ Open*. 2022;12(2):e053267. doi: 10.1136/bmjopen-2021-053267
- (6) Sherman SM et al. Parental acceptance of and preferences for administration of routine varicella vaccination in the UK: a study to inform policy. *Vaccine*. 2023;41(8):1438-1446. DOI : 10.1016/j.vaccine.2023.01.027

Mots-clés

COVID, vaccins, varicelle, pédiatrie, hésitation

Date de la version

30 juin 2023



Comment le COVID-19 a-t-il influencé la pratique vaccinale ? L'exemple pédiatrique du vaccin contre la varicelle.



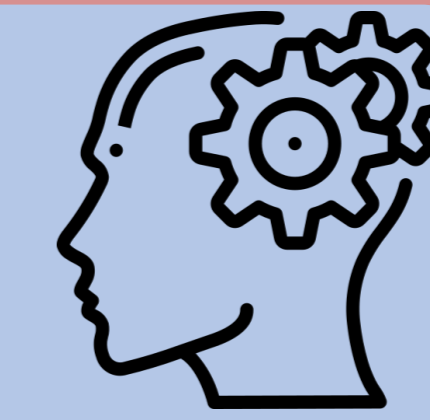
Leandro Fernandez, Lorena Geser, Jeanne Glauser, Arnaud Savoy, Ines Studer.

Objectifs



- Etudier l'évolution de la vaccination
- Comprendre comment se positionne la population avant la pandémie mondiale
- Comparez la situation initiale à la période qui suit Covid19 en utilisant la nouvelle recommandation vaccinale ROR-V comme exemple pour nos entretiens

Méthodologie



Revue de littérature et synthèse bibliographique

10 entretiens semi-structurés

1 médecin référent de l'unité PPS

1 représentante association de parents

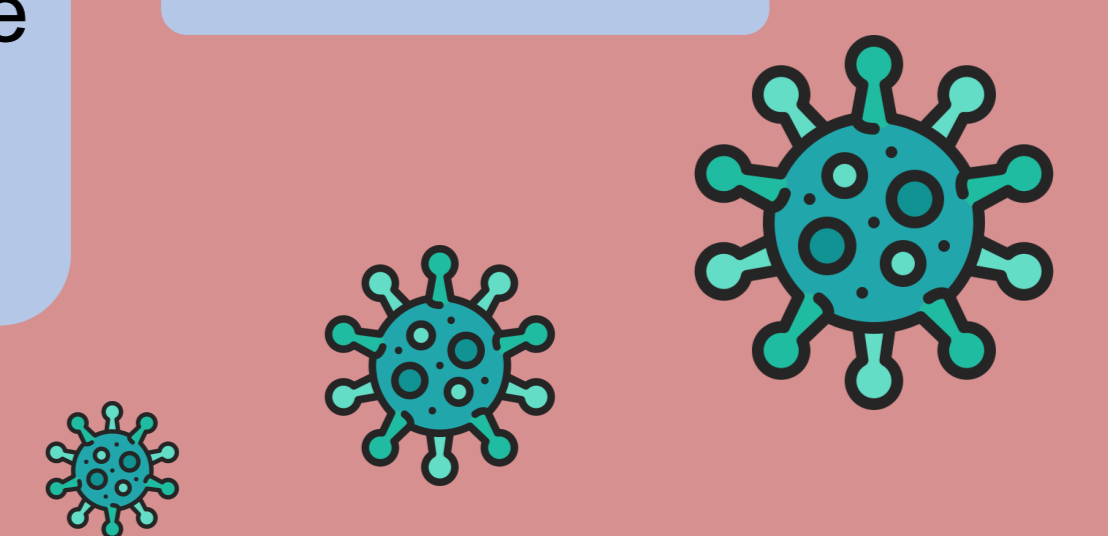
1 généraliste

3 pédiatres

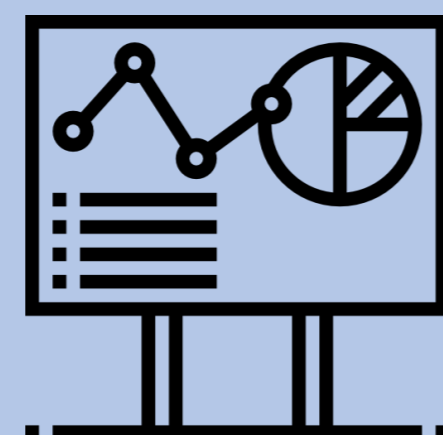
2 directrices de crèche

1 sage-femme

1 infirmière



Résultats



- Polarisation des opinions et plus de confusion parmi les personnes hésitantes
- Les parents expriment davantage leur désir d'obtenir une meilleure information afin de prendre des décisions réfléchies
- Augmentation de la tendance des parents à retarder les vaccinations : crainte des effets secondaires et perception réduite des risques associés à ces différentes maladies
- Variation des opinions en fonction des technologies utilisées ainsi que le type de vaccins
- Certains professionnels recommandent certains vaccins tout en en déconseillant d'autres
- Adhésion à la vaccination contre la varicelle bonne chez les parents de nourrissons
- Adhésion moins bonne chez les enfants plus âgés et adolescents
- Doute quant à l'utilité de ce vaccin chez les parents

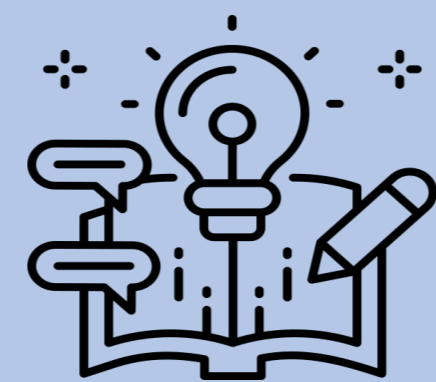
Discussion



Avant la pandémie de COVID-19, la situation était favorable à la vaccination, qui était globalement bien acceptée par la population. Suite à cela a été observé une recrudescence de certaines maladies infectieuses due notamment à une cadence vaccinale en diminution, malgré cela, la couverture vaccinale est restée suffisante. Pour pallier cette ambivalence en émergence, il est important d'ouvrir la discussion à toutes les populations afin de transiter d'une santé individuelle vers une santé populationnelle et collective. Pour cela, il faut favoriser et améliorer l'information fournie aux parents et renforcer les relations et les interactions entre patients et médecins afin de dissiper les principales causes de refus de la vaccination qui sont : la peur des effets secondaires ainsi qu'une diminution de la perception du danger dû aux maladies couvertes par la vaccination. Un autre enjeu important serait d'encourager les rattrapages chez les enfants plus âgés et chez les adolescents qui, contrairement aux vaccins chez les nourrissons, sont plus compliqués, notamment dus à des questions de logistique.



Conclusion



- Evolution dans un contexte où les nouvelles technologies médicales représentent le futur de la médecine
- Confiance dans les soins très importante
- Diminution de l'acceptation des risques liée à ces nouvelles technologies

Comment augmenter l'adhésion vaccinale?

- Légitimer
- Informer
- Soutenir

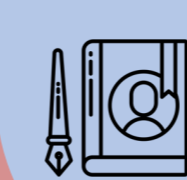


Références

1. Ackerson BK et al. Pediatric Vaccination During the COVID-19 Pandemic. *Pediatrics*. 2021;148(1):e2020047092. DOI: 10.1542/peds.2020-047092.
2. Seiler M et al. Parents' intent to vaccinate against influenza during the COVID-19 pandemic in two regions in Switzerland. *Swiss Med Wkly [Internet]*. 2021;151(1920):w20508. DOI: 10.4414/smw.2021.20508
3. Ebi SJ et al. Parents' vaccination information seeking, satisfaction with and trust in medical providers in Switzerland: a mixed-methods study. *BMJ Open*. 2022;12(2):e053267. doi: 10.1136/bmjopen-2021-053267



Remerciements : Un grand merci aux personnes ayant participé aux entretiens ainsi qu'à notre tutrice Anne Oppliger.



Contact : leandro.fernandez@unil.ch, lorena.geser@unil.ch, jeanne.glauser@unil.ch, arnaud.savoy@unil.ch, ines.studer@unil.ch